

dans l'histoire du monde ; il désespere de  
 pouvoir mesurer & apprécier les maux qu'elle  
 a faits, & qu'elle fera, jusqu'à ce que  
 cette fiere ennemie du ciel soit anéantie par  
 le *souffle de la bouche de Dieu.* \* “ Le  
 „ deïsme & le materialisme qui depuis  
 „ long-tems se répandoient dans plusieurs  
 „ parties de l'Europe, paroissent en France  
 „ tête levée dans la thèse impie de l'abbé  
 „ de Prades soutenue au milieu de la Sor-  
 „ bonne. Bien-tôt cette these est condamnée  
 „ de toute part, & l'illustre Pape Benoît  
 „ XIV acheve de la flétrir. Mais l'irréligion  
 „ qui venoit d'ôter le masque, loin de per-  
 „ dre courage, se montre avec encore plus  
 „ de hardiesse ; chaque année voit paroître  
 „ de nouveaux ouvrages contre la foi des  
 „ chrétiens ; l'impiété infecte sensiblement  
 „ toutes les classes des citoyens & toutes les  
 „ parties de l'église. Dieu seul connoit le  
 „ terme qu'il doit mettre à tant de maux. „

Si le sage auteur à cru devoir se déclarer  
 de la sorte contre les écrits philosophiques,  
 ce n'est pas assurément par l'impulsion d'un  
 aveugle préjugé, mais avec connoissance de  
 cause, car il est aisé de voir qu'il a lû beaucoup  
 ces écrits, par certaines expressions, certaines  
 décisions qu'il a prises & qu'il n'a pu prendre  
 que là. Le mot de *fanatisme* lui a paru  
 d'une énergie & d'une beauté si rare qu'on  
 le trouve presque plus souvent dans cet  
 abrégé que dans *l'histoire philosophique* de  
 Raynal ; mais ce qui marque une prédi-  
 lection un peu plus que grammaticale ; c'est

\* *Spiritu la-  
 biorum suo-  
 rum inter-  
 ficiet im-  
 pium.* 1121.  
 11.